L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 JUILLET.

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 23—Le lord maire a donné, ce soir, à Mansion House, un banquet aux ministres de Sa Majesté. d'Israeli, répondant à un toast porté au ministère a dit que personne n'était capable d'envisager la situation de l'Europe avec satisfaction. Tout le monde doit déplorer l'état anarchique de quelques-uns des pays les plus favorisés. L'amitié de l'Angleterre est plus recherchée par les principales puissances de l'Europe et d'Amérique; et l'Angleterre emploiera son influence dans l'intérêt de la paix.

D'Israeli a répudié le principe que le pays ne doit pas être tenu responsable dans les nombreuses questions qui pourraient surgir au dehors et qui intéressaient les destinées du monde.

Il croit que l'influence de l'Angleterre pourrait s'exercer maintenant très efficacement pour rapprocher les intérêts opposés. Elle pourrait aider de sa sympathie et de ses conseils les pays déchirés par les discordes, et reprendre une position digne de son ancien prestige.

Londres, 23.—L'hon. Lord Maire de Londres, Andrew Lusk, a été créé Baronet.

Londres, 23.—Arrivés: le Robt Bank de Charleston; la barque Heidrun, de Wilmington (Caroline du Sud)

Arrivé à Liverpool: le navire Carondelet de la Nouvelle-Orléans.

Arrivé à Newport le navire Bristolian de Pensacola.

Arrivé à Sunderland: le navire Magnolia de Pensacola.

FRANCE.

Paris, 23.—Le président Mac-Mahon, en réponse à une députation de membres de l'Assemblée qui est venue le trouver aujourd'hui, a dit: je n'ai pas été appelé au pouvoir pour rétablir ou la monarchie ou l'empire. Mes actes ont prouvé que je ne participerai pas à de telles entreprises. La loi qui a créé le septennat m'a imposé la tâche de constituer une république définitive.

Le projet de Périer ne m'offre rien que de m'isoler des conservateurs à l'aide desquels je désire gouverner, et me priverait d'un grand appui; en conséquence les ministres déclareront en mon nom que je repousse le projet. En terminant, le Président a exprimé l'opinion que la proclamation de la République pourrait troubler l'ordre et la paix, mais si les lois qu'il demande sont votées, le septennat deviendra un gouvernement destiné à inspirer la confiance et le respect.

Il est maintenant entendu que le gouvernement demandera demain à l'Assemblée l'adoption des lois auxquelles le Président a fait allusion, à savoir: la loi constitutionnelle rédigée par le comité des Trente, avec les trois mesures additionnelles proposées à ce comité par le ministre de l'Intérieur le 10 de ce mois.

On dit que les députés bonapartistes présenteront une motion pour la dissolution de l'Assemblée.

Le Havre, 23—Arrivés le 21, les navires Sterling, de la Nlle-Orléans. Tabor, capitaine Taylor, de la Nlle-Orléans.

ESPAGNE.

Madrid, 23.—Le brigadier-général Pinto a défait un détachement de l'armée de don Alphonse à Salvanete, délivré 700 prisonniers faits par les carlistes à Cuença, et capturé 8 officiers. La perte des carlistes a été lourde. Les carlistes ont fusillé 12 prisonniers républicains à Olot.

Le gouvernement a ordonné de lever des contributions sur les partisans de don Carlos.

Les propriétés des résidents carlistes à Cuença ont été saisies pour indemniser les parents de ceux qui ont péri.

Pendant le siège les Carlistes ont fusillé un homme sur dix du bataillon des volontaires capturé à Cuença.

Madrid, 23.—Le Préfet de Cuença annonce qu'on a trouvé dans une maison de cette ville trente quatre corps de républicains massacrés par les Carlistes; les cadavres étaient si horriblement mutilés qu'ils étaient méconnaissables.

La *Época* dit que Don Carlos a invité Cabrera à accepter un poste dans son armée; Cabrera a répondu qu'il ne pourrait jamais faire cause commune avec des criminels et des fanatiques.

Madrid, 23.—L'*Imparcial* dit que le señor Camacho, ministre des finances, a informé le Cabinet qu'il a assez de fonds sous la main pour armer 125,000 hommes de réserve et faire face aux dépenses ordinaires jusqu'en septembre prochain.

Madrid, 23.—Le général Domingue a repris le commandement de l'armée républicaine en Catalogne.

Le général Pavia entrera bientôt en campagne dans l'Espagne centrale avec 1000 hommes et 30 canons.

HOLLANDE.

Rotterdam, 23.—Arrivée le 21, la barque D. H. Bills, de la Nlle-Orléans.

WASHINGTON.

Observations météorologiques.

Washington, 23.—Etats du Golfe, temps partiellement couvert; pluies locales, vents de l'Est et du Sud-Ouest. Température élevée. Légères variations du baromètre.

Les souscriptions pour les 179 millions qui restent du nouvel emprunt 5 pour cent ont été ouvertes aujourd'hui par le secrétaire Bristow, les sous-secrétaire Conant et Hartley. On ne publiera pas le nombre ni les conditions des offres jusqu'à demain. On fera une liste que le secrétaire Bristow soumettra à l'approbation du Président avant la répartition.

VICKSBURG.

Vicksburg, 23—Le *Vicksburg* du 22 contient l'article suivant:

Tentative d'assassinat.—Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que le Dr. Copers, allant faire une visite à un malade en compagnie de M. Cushman, jeune homme résident de notre comté, a reçu un coup de feu dans Farmer street, et le cheval de M. Cushman a été tué. Nous apprenons que M. Beck, faisant fonction de maire, a pris immédiatement les mesures propres à assurer l'arrestation de l'assassin.

Une lettre de Hay's Landing, comté d'Issaquena, dit: Les nègres ont reçu de Davenport à Vicksburg, l'ordre de se tenir prêts à venir à son secours en cas de besoin, ayant soin de laisser ici assez d'hommes pour empêcher les blancs de ce comté d'aller au secours des blancs de Vicksburg. Les efforts de Davenport pour obtenir le martyre auront de la peine à réussir.

Crites a fait deux visites à Delta pour avoir des armes, mais Murrell lui a dit que les nègres de Vicksburg doivent se défendre par eux mêmes. Murrell pourrait une bonne politique. Avec la garantie d'élections impartiales, nous n'avons pas besoin d'armes, et sans cela, tout ce que Murrell pourrait envoyer n'arrêterait pas les blancs de marcher en avant. Ils savent maintenant à grands pas et ne se laisseront pas détourner.

Vicksburg, 23.—La ville est tranquille. Les télégrammes suivants portent leur explication:

Au lieutenant-gouverneur Davis:

J'apprends que vous donnez pour justifier la demande que vous avez faite de l'appui des troupes des Etats-Unis ici, vous alléguez que votre ordre à la milice de rendre ses fusils à l'Etat n'a pas été exécuté. Si vous voulez retirer votre demande de troupes et de m'envoyer l'ordre de désarmer toute la milice de la ville et de remettre tous les fusils à l'Etat, je suis en mesure d'exécuter cet ordre dans les 24 heures sans le secours de l'Etat ou des Etats-Unis et sans effusion de sang.

(Signé) William French, col. du 4e régiment.

Jackson, Miss., à Wm. French, col. du 4e régiment.

Je refuse de traiter avec vous sur la manière d'exécuter les ordres émanés des bureaux du commandant en chef de la milice de l'Etat. Vous admettez qu'un ordre a été méconnu, il ne me reste plus qu'à l'exécuter, j'ai été forcé d'appeler des troupes qui seront envoyées à Vicksburg. J'ai été forcé par le souverain mépris que vos concitoyens ont montré pour les lois de la ville et de l'Etat.

(Signé) A. K. Davis,
Lieutenant-gouverneur.

Le même désordre indiqué plus haut est le fait des nègres seuls qui ont positivement refusé de rendre les armes de l'Etat jusqu'après les élections. Les blancs dès la proclamation de l'ordre et toujours depuis, se sont tenus prêts à rendre leurs armes. Le gouverneur n'a fait aucun effort pour exécuter la loi, par conséquent il y a eu défi d'aucune sorte, sauf le défi porté par une compagnie de nègres aux ordres d'un gouvernement nègre.

Les anciens soldats des Etats-Unis qui ont servi sous Grant et qui ne sont pas citoyens de la ville, ont exprimé leur pleine confiance en lui, et répandent le bruit qu'il agira sans enquête. Leur confiance tient tout tranquille. Hier soir au meeting de ratification tenu par les citoyens, la nouvelle que Grant avait partiellement contremandé l'ordre de Bil Kung, a causé le plus vif enthousiasme.

La grande loge des Odd Fellows de l'Etat de Mississippi s'est ajournée aujourd'hui.

MERIDIEN.

Meridien, Miss., 23.—Le post-master de Newton Station, qui est également trésorier du comité de Newton, a disparu, son nom est A. F. Clark. Environ dix mille dollars de la caisse du comité et de la Poste ont disparu avec lui.

NEW-YORK.

Affaire Beecher.

Hier soir, plusieurs diacres de l'église de Plymouth avec M. Sherman, M. Ross, et le général Tracy se sont réunis à la résidence de M. Beecher, et après une délibération d'environ 3 heures, ont rédigé l'exposé suivant fait par M. Beecher et destiné à la publicité:

Je ne prépare pas cette fois un examen détaillé du remarquable exposé de M. Théodore Tilton. Je reconnais les nombreuses raisons qui exigent impérieusement pour moi, pour l'église, pour la cause de la moralité publique, que je fournisse une réponse complète aux accusations portées contre moi.

Mais ayant demandé au comité d'enquête d'examiner l'affaire à fond, c'est d'eux que je dois attendre une justification; mais je ne puis tarder d'une heure à défendre la réputation de Mme Elizabeth Tilton, sur le nom de laquelle son mari a essayé de déverser la honte ainsi que sur le mien. Je n'ai jamais connu une personne qui méritât moins un tel affront. Depuis son enfance elle a été sous ma surveillance, et depuis qu'elle est devenue femme, elle a eu mon admiration et mon affection sincères.

J'éprouve pour elle un sentiment pur tel qu'un gentilhomme peut en offrir honorablement à une femme chrétienne, et tel qu'elle peut l'accueillir et le payer de retour sans scrupule moral. Je repousse avec indignation toute imputation qui flétrit son honneur ou le mien. Ma considération pour Mad. Tilton était parfaitement connue de ma famille. Quand des difficultés sérieuses se sont élevées dans sa maison, ce fut à ma femme qu'elle eut recours pour avoir des conseils, et tous deux agissant par sympathie, et comme on le verra plus loin, sans une connaissance parfaite des faits, nous lui avons donné un conseil imprudent qui pouvait lui nuire.

Je ne doute pas que Tilton n'ait trouvé que la confiance que sa femme avait dans mon jugement s'était grandement accrue, tandis que sa propre influence s'affaiblissait, par suite d'un changement marqué dans ses opinions religieuses et sociales qui se produisait à cette époque. L'esprit de cette dame était grandement tourmenté par la crainte que ses enfants ne fussent égarés par des principes qu'elle jugeait virtuellement faux et dangereux.

Je fus rappelé tout à coup et vivement au sentiment des dangers imminents par la découverte de chagrins domestiques et d'une maladie qui pouvait être mortelle, par la perspective d'une séparation, et de la dispersion d'une famille dont j'avais tendrement aimé tous les membres. L'effet que produisait sur moi la découverte de la situation de Mme Tilton me causa plus d'émotion et de tristesse que je n'en ai éprouvé de ma vie.

L'idée que ma présence, mon influence et mes conseils avaient causé à une famille aimée des chagrins et des déchirements rendit mes souffrances si poignantes, que je ne souhaite à aucun homme d'en éprouver jamais de semblables. Le soupçon d'avoir profité d'une intimité sacrée pour préparer le déshonneur à une femme et à une mère, ne pouvait manquer de blesser profondément tout homme qui a le sentiment de l'honneur des femmes.

Il y avait des raisons particulières pour m'alarmer de cette affaire à d'autres points de vue, étant plus que j'étais en butte à certains bruits malveillants et qu'une rupture ouverte dans cette famille lui causerait de nouveaux désagréments nés des ces indignes calomnies. Croyant alors que ma présence et mes conseils avaient contribué, quoique involontairement, à causer une catastrophe sociale, représentée comme imminente, j'exprimai mes sentiments dans une entrevue avec un ami commun, non en termes froids, réservés, comme pour me défendre moi-même, mais vivement, en prenant le blâme sur moi et en épanchant mon cœur à mon ami, dans le langage le plus énergique, où débordaient les exagérations d'une douleur passionnée. Si j'avais été le méchant homme que M. Tilton représente, j'aurais été plus calme et plus prudent.

C'était mon horreur pour le mal qu'on m'imputait qui me remplissait d'une violence fiévreuse. Au seul récit de cela, non seulement mon ami fut sérieusement affecté, mais il m'assura que de telles expressions [illegible] étaient rapportées à M. Tilton, adouciraient ses sentiments blessés, soulageraient son chagrin, et guériraient tout le mal.

Il coucha par écrit mes pensées et une partie des termes dont je m'étais servi pour les exprimer.

Un exposé complet des circonstances dans lesquelles fut rédigé ce memorandum sera fourni au comité d'enquête. Que ces excuses aient été plus que suffisantes pour répondre aux faits en question, c'est ce qui est prouvé avec évidence parce qu'elles furent acceptées, que nos relations furent reprises sur le pied de l'amitié, que M. Tilton ratifia la chose par écrit et qu'il a continué pendant quatre ans jusqu'à la dernière quinzaine, à vivre avec sa femme.

Peut-on concevoir, si les accusations primitives avaient été ce qu'on les représente aujourd'hui, qu'il ait pardonné l'offense, non seulement à la mère de ses enfants, mais à celui qu'il croyait coupable envers les siens?

New-York, 23.—On dément le bruit d'après lequel quatre vapeurs de la White Star line seraient transférés à la ligne de Philadelphie.

Arrivé de Belgique—L'India.

Arrivé à destination: Le Hibernian.

BOSTON.

Boston, 23.—Jesse Pomeroy, le jeune meurtrier, a avoué qu'il a tué le petit garçon de McAllen, le 22 avril dernier.

ST-LOUIS.

St-Louis, 23.—Une délégation des chambres de commerce de Dallas et Jefferson Texas et de Shreveport est arrivée ici ce matin, et a été escortée dans la ville par le président de la Bourse des marchands et du coton.

LONG BRANCH.

Long Branch, 23.—Le Président Grant, le secrétaire Robeson et le général Babcock sont arrivés ici à 11 heures du matin.

CHARLESTON.

Encore l'ennemi.

Charleston, 23.—Le *News* et le *Courrier*, signalent l'apparition de la chenille dans les plantations de coton longue soie de la côte. On craint que les averses ne les fassent multiplier plus rapidement qu'à l'ordinaire.

ST-PAUL.

St-Paul, 23.—On a des rapports sur les récoltes venus de tous les points de l'Etat. Les sauterelles ont sans doute détruit un million et demi de boisseaux de froment et peuvent en détruire un autre demi million.

En faisant la part des ravages des sauterelles, la récolte totale ne sera pas aussi bonne que l'année dernière dans le nord de l'Etat.

Le temps a été favorable, on a eu beaucoup de pluie dans le sud; l'humidité a été rare dans les endroits où il a eu généralement une forte chaleur. Le rendement dans la partie nord de l'Etat sera bon et donnera probablement une bonne moyenne à moins que le temps des dix jours qui vont suivre ne soit défavorable.

Dans la partie Sud, la moisson a commencé; on va commencer avec un rendement généralement faible sur toutes les céréales. Il est trop tôt pour donner une estimation précise de la récolte de blé comparée à celle de l'année dernière. La dévastation des sauterelles dans les régions sud ouest et ouest de l'Etat peut être estimée en gros à 22 ou 25 millions de boisseaux. L'orge, le seigle, l'avoine promettent bien, quoique l'orge soit un peu étiolé dans les comtés inférieurs.

Les pommes de terre sont abondantes, et l'on ne se plaint pas de la punaise particulière à cette plante.

La saison a été excellente pour les fourrages. Dans notre région les bestiaux sont assez bon marché.

LOUISVILLE.

Louisville, 23.—Les malles du Kentucky oriental, nous apportent ce soir le récit de plusieurs terribles tragédies.

Dans le comté de Montgommery, dimanche dernier, Mme Stevens rencontra une femme de vertu facile nommée Eveline Hubbard dans les champs, l'attaqua avec une hachette, lui fendit le crâne et la tua sur le coup. Elle soupçonnait la femme Hubbard d'une trop grande intimité avec son mari.

Dans le comté de Breatley, Jerry Little attaqua dernièrement deux frères nommés Jett, en tua un et blessa l'autre légèrement: c'était pour régler une difficulté de famille.

Dans le comté de Morgan, mercredi, Johnson Oakley tua à coup de fusil Wesley Richardson, et blessa dangereusement un homme nommé George avec une balle perdue; dans la même bagarre d'autres individus ont été fort maltraités à coups de bâton et de pierres.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 23 juillet.—A midi, baromètre 29, 80. Vent frais de l'ouest sud-ouest.

Arrivé: le steamer City of Galveston à 7 heures 40 du matin, capitaine Evans, de New-York, consigné à Cameron & Barelide.

Parti: le steamer City of San Antonio.

Passe à la Loutre, 24 juillet, midi—vent frais du Sud-Ouest, averses.

Parti: le steamer Lavacca.

Passe du Sud-Ouest, 23, 6 heures du soir.—Le baromètre est à 29 70. Vent frais de l'ouest et du sud-ouest.

Ni arrivées ni départs.

Passe-à-la-Loutre, 23. 6 heures du soir.—Vent frais de l'ouest et du sud-ouest. Temps clair.

Parti le steamer Margaret.

RIVIERES.

Etat du Fleuve.

Vicksburg, 23.—Aucun bateau n'a descendu ni monté aujourd'hui.

St-Louis, 23.—Arrivé, le Carroll, de la Nlle-Orléans.

Le fleuve reste à peu près stationnaire. Temps clair et très chaud.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Liverpool, 23, 3 heures 30 du soir—Coton plus ferme. Uplands 8 1/8 à 8 1/4 d. Orléans 8 3/4. Ventes: 15,000 balles. Grande spéculation et pour l'exportation 3,000 balles. Arrivés 1-16 plus haut.

Livraison juillet de Savannah ou de Charleston, pas au-dessous du good ordinary 8 1-16 d. Juillet do, pas au-dessous de low middling 8 1/4 d. Juillet et Août, livraison de la Nouvelle-Orléans pas au-dessous du good ordinary 8 1/8 d. Juillet et Août, livraison de Savannah, de Charleston pas au-dessous du good ordinary 8 5-16 d. Août et Septembre, livraison de Savannah ou de Charleston pas au-dessous du low middling 8 1/4 d. Août et Septembre, livraison de Savannah ou de Charleston pas au-dessous du good ordinary 8 1/4 d.

Septembre et octobre livraison de Charleston ou de Savannah pas au-dessous de low middling 8 3/8 d.

Cargaison de la nouvelle récolte de Savannah ou de Charleston pas au-dessous du good ordinary 8 3/8 d.

Cargaison de la nouvelle récolte de la Nouvelle-Orléans, pas au-dessous du good ordinary 8 1/2 d.

Londres 23, à h. du soir.—Erie, de 30 à 30 1/4.

Paris, 23.—L'encaisse de la Banque de France s'est accrue de 773,000 pendant la dernière semaine.—La rente est de 61 francs.

Londres, 2h. 30 du soir.—Le numéraire de la Banque d'Angleterre a augmenté la semaine dernière de 148,000 livres. Le numéraire déposé aujourd'hui en compte est de 50,000 livres.

Proportion entre la réserve de la Banque et son passif 47 7/8 contre 44 7/8 la semaine dernière.

Paris, 23.—Des dépêches cotent la rente à 61 francs 5 centimes.

Marchés américains.

New-York, 23 midi—Coton, la place est calme et sans changement. Ordinary 13 5/8, good ordinary 15 1/8, strict good ordinary 15 5/8, low middling 16 1/8, middling 17, middling Alabama 17 1/8, middling Orleans 17 3/8. A terme, marché un peu plus facile, livraison août sur la base du low middling 16 1/4 à 16 5/16. Septembre do 16 5/8 à 16 11/16. Octobre 16 9/16 à 16 5/8.

New-York, 23.—Les actions sont lourdes. L'argent est à 3, l'or à 9 7/8. Le change à 30 jours 87 1/2; à vue 4 90. Les gouvernements sont lourds, ainsi que les bons d'Etat.

New-York, 23, au soir.—Coton calme à la clôture. Middling uplands 17 à 17 3/8. Ventes du jour, 550 balles. Recettes brutes 425. Les ventes à terme sont fermées à la clôture. Ventes du jour, 15,700 balles comme suit: Août 16 9/32 à 16 5/16. Septembre 16 21/32 —; Octobre 16 9/16 à 16 19/32. Novembre 16 15/32 à 16 1/2. Décembre 16 15/32 à 16 1/2.

L'article financier du *Post* dit que le marché de Wall St a ouvert avec fermeté, excepté pour l'Erie qui était de 3/8 en hausse. Pendant les deux premières heures il y a eu une hausse de 1/4 à 1 3/8, excepté sur l'Erie.

A partir de midi il y a eu baisse de 1/8 à 1/4 sur toutes les valeurs, et de 1 0/0 sur l'Erie.

L'or s'est vendu de 109 3/4 à 109 7/8 pendant la première demi-heure, et a pris ensuite le cours de 109 7/8 à 10. Le change étranger est lourd et ferme, les affaires sur le sterling des banquiers seront faites de 4.86 1/2 à 4.89, 4.89 à 4 89 1/2.

L'argent est facile sur demande à 2 et à 3.

Le papier de commerce de premier ordre se vend à 5 et 7, les gouvernement sont fermes, les bonds d'Etat en baisse.

Amendements à la Constitution de la Louisiane.

Le Secrétaire d'Etat publie dans le journal officiel le texte des amendements proposés par la dernière Législature et sur l'adoption desquels le peuple de l'Etat sera appelé à voter à l'élection de novembre 1874.

Voici le texte du premier de ces amendements:

N° 1. L'émission de Bons consolidés autorisés par l'Assemblée générale de l'Etat, à sa session régulière de 1874, est par le présent déclarée créer un contrat valide entre l'Etat et chaque détenteur des dits Bons, que l'Etat n'invalidera par aucun moyen. Les dits Bons seront une obligation valide de l'Etat en faveur de tout détenteur, et aucune cour n'empêchera le paiement du principal et des intérêts des dits bons ou la levée et la perception d'une taxe dans ce but; pour assurer la levée, la perception et le paiement de cette taxe le pouvoir judiciaire sera exercé quand cela sera nécessaire.

La taxe requise pour le paiement du principal et de la dette des dits bons sera assessée et collectée chaque année jusqu'à ce que les Bons aient été payés, en principal et intérêt, et le montant sera payé par le Trésorier de l'Etat aux détenteurs des dits Bons à maturité, et aucune autre législation ou allocation ne sera requise pour les dits assessment, collection et paiement.

N° 2 Dès que la dette de l'Etat aura été réduite au-dessous de 25 millions de dollars, la limite constitutionnelle restera au point le plus bas atteint, et la dette publique ne pourra plus ensuite être accrue, et cette règle restera en vigueur jusqu'à ce que la dette soit réduite à 15 millions de dollars, chiffre au de là duquel elle ne pourra être accrue. Et la taxation pour tous les objets d'Etat, excepté pour le soutien des écoles publiques, ne dépassera jamais 12 mills et demi au dollar de la valeur assessée des biens réels et personnels dans l'Etat, excepté en cas de guerre ou d'invasion.

N° 3 Le revenu de chaque année dérivé de la taxation sur les biens réels, personnels et mixtes, ou des licences, sera consacré exclusivement aux dépenses de l'année pour laquelle il sera levé, à moins qu'il ne reste un excédant qui sera appliqué à l'amortissement de la dette publique. Toutes les allocations et réclamations en excès du revenu seront nulles et l'Etat n'aura en aucune manière à faire face à leur paiement.

Le second amendement propose de remplacer dans l'article 17 de la Constitution les mots "premier lundi" par ceux de "premier mardi après le premier lundi" afin de faire coïncider les élections d'Etat de la Louisiane avec les élections présidentielles.

Le troisième amendement est ainsi conçu:

Article—La ville de la Nouvelle-Orléans ne pourra, désormais, augmenter sa dette en aucune manière, ni sous aucun prétexte. Après le 1er janvier 1875, aucun certificat de dette, ni aucun mandat ne sera émis en paiement par aucun officier de la dite ville, excepté contre les sommes se trouvant comptant dans le trésor; mais ceci ne sera pas interprété de façon à empêcher le renouvellement des Bons échus au pair, ni l'émission de nouveaux Bons en échange pour d'autres Bons, pourvu que la dette de la ville ne soit pas augmentée par là, ni de façon à empêcher l'*émission de mandats de drainage au cessionnaire du contrat* en vertu de l'Acte No 30 de 1871, payables seulement sur les taxes de drainage et non autrement; toute personne violant les dispositions de cet article sera, sur conviction, punie d'un emprisonnement qui ne sera pas au-dessous de deux ans ni au-dessus de dix, et d'une amende qui ne sera pas moindre de $3000 ni au-dessous de $10,000.

Sec. 2. Résolu, en outre, qu'à la prochaine élection générale, les vœux des électeurs seront exprimés par bulletins imprimés ou écrits, comme suit:

"Pour l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" ou "Contre l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" et les dits bulletins seront comptés et les retours faits et le résultat déclaré comme dans les élections d'officiers d'Etat.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 23 juillet 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
18 juillet	$797,349 58	$144,674 35
20 juillet	730,169 66	100,759 60
21 juillet	730,643 11	166,550 41
22 juillet	658,409 25	146,906 14
23 juillet	635,065 93	149,744 35
Jusqu'ici cette semaine	3,551,607 53	708,634 85
Même temps la semaine der	3,569,402 85	695,728 47
Total de la semaine dern	4,460,613 53	788,306 76
Total de la semaine précédente	4,501,268,45	685,279 46

Il n'y a d'animation dans aucun des départements du marché monétaire. Les offres sont toujours aussi nombreuses dans les banques et modérées au dehors. Les taux du papier de commerce n'ont pas varié.

Nous continuons de coter les signatures choisies avec ou sans garanties collatérales, à 8 pour cent par an; le papier de premier ordre à 9 à 10; le No. 1, à 11 à 12 par an, et le No. 2, à 1 à 1 1/2 pour cent par mois. Les billets hypothécaires de premier ordre sont à 10 pour cent par an; et les billets hypothécaires de second ordre entièrement nominaux.

L'or a ouvert à 109 7/8 à 110 1/4 contre 110 7/8 à New-York; il a été négligé et a fermé aux taux d'ouverture, sur les deux places, après avoir touché 110 à New York. Les transactions n'embrassent que $1000, à 110, $6000, $7000 et $7000 à 110 1/4. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à 104 1/2 à 105 1/2; les piastres mexicaines ont été cotées à 98 1/2, or.

Il s'est déclaré une légère hausse dans le change étranger. Les seules opérations (annoncées) de sterling sont de 1000 et 1000 livres connaissement à 534. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de francs. Une vente de 10,000 marcs d'Allemagne a eu lieu à —. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 533 à 534 le connaissement et clear No. 1 à 533 à 540 les traites des banques; les francs, à 4.72 1/2 à 4.70 les traites particulières et celles des banques.

Dans le change américain, il ne s'est fait aucune vente qui mérite d'être mentionnée, et il n'y a pas eu de variations positives dans les taux.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 3/8 pour cent de prime, et le change de commerce à vue a été coté à 1/4 à 3/16.

Aucune vente d'actions n'a été annoncée.

$3000 et $3000 de bons sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, ont changé de mains à 46 1/4. Cotes. 46 1/4 à 46 1/2.

Dans le scrip de la ville il n'y a que du détail. Les certificats d'allocations et les mandats de la police métropolitaine sont cotés nominaux à 48 à 50; les "times certificates" de 1872, nominaux à 60.

Les mandats de l'Etat sont toujours cotés nominaux à 30 à 32 les gros, 33 à 35 les moyens et 35 à 38 les petits.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 23 juillet 1874.

COTON — Il s'est vendu aujourd'hui, 300 balles à des prix qui nous permettent de reproduire nos dernières cotes sans les modifier.

Cotes générales		Cotes de l'Exchange
Inferior	8½ à 9¼	
Low ordinary	10½ à 10¾	10¾
Ordinary	11¼ à [illegible]	12
Strict ordinary	12¾ à [illegible]	
Good ordinary	14½ à 14¾	14¾
Strict good ord	15½ à 15¾	
Low middling	16½ à 16	16
Strict low midl	16½ à 16¾	
Middling	16¾ à 17¼	16¾
Strict middling	à 17½	
Good middling	18	18

Il y a eu vente de chargement, 4,500 balles de coton, dont 3,500 pour Liverpool, 1,000 pour le Nord—ce qui laisse 20,000 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains le 31 août, 1873, bal		7,137
Arrivé depuis le der. état	73	
Précédemment	1,329,053	1,329,[illegible]
Corrections		[illegible]
		1,363,907
Expédié aujourd'hui	2,484	
Expédié précédemment	1,324,659	
Employé par la fabrique de coton de Lehman, Abraham & Co	389	
Perdu à bord de l'Ailsa	2,033	1,330,455
Stock sur place et à bord non expédié		33,454
Stock, même temps l'an dernier.		23,208

TABAC—Vendu, aujourd'hui, 12 boucauts; ce qui ajouté aux ventes précédentes de la semaine actuelle, forme un montant de 654 boucauts.

Nous cotons: lugs inférieurs, 4½ à 5¼ c.; medium, 5½ à 6 c.; good and fine 6½ à 7c; low leaf, 7¼ à 8 c.; médium, 8¼ à 9 c.; good, 9½ à 10 c.; fine 11 à 11½ c; sélections 12½ à 13 c.

SUCRE.—Reçu, 12 boucauts; vendu, 209, aux prix suivants: good fair, 8¼ à 9 c. la livre; fully fair, 9¾ c. second, 10 c.

MELASSE.—Reçu, 7 barils; vendu, 20, fond de citernes à 60 c. le gallon.

FARINE—Vendu, 50 barils choice extra, à $7.25 el. le baril.

VIANDES SALEES SECHES.—Epaules 8¼ à 8½ c. la livre; au détail. 8¾c.

JAMBON.—Choice sugar-cured, 16 à 16½c. la livre.

GRAISSE.—En tierçons, 12¾ à 13c. la livre; en barillets, 13¾c.

BACON.—Epaules, 9½c. la livre; clear rib sides, 11¾ à 11¾c.; clear sides, 12¼c.

PORC—Mess, $23.25 le baril; au détail. $24.

WHISKY.—Rectifié de la Louisiana, 99 c. le gallon; choix de Cincinnati, $1 04.

MAIS.—Vendu 550 sacs aux prix suivants: jaune mêlé, 83 à 85c. le boisseau; blanc, 97 c.

AVOINE.—74 à 75 c. le boisseau.

SON.—92½c. les 100 livres.

FOIN—$25 le tonneau, primé.

LAINE—Le Louisiana clear 28 à 30c. la livre; le Texas, 28 à 30 c.; le Burry, 16 à 22; le Coarse Mexican, 19 c.; le Mexican improved, 22c.

VOLAILLES, ETC.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $6 à $6.50 la douzaine; les poulets, de $3.50 à $3.50; les canards de $2.50 à $3.50; les oies de $5 à $6; les dindes, $15.

BEURRE.—Inférieur de l'Ouest 18 à 20 c. la livre; medium, 20 à 22 c.; choix, 25 c.; inférieurs, de Goshen, 25 à 30 c.; choix de Goshen, 35 c.

CAFE—Nous cotons: ordinaire, (or) 19½ à 20 c. la livre; fair, 21½ à 22 c.; good 23½ à 23 c.; prime 23 à 23¼.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre valent de $3.50 à $4.50 le baril; les oignons de $6 à $7.50

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent de 15 à 20 c. la douzaine; ceux de la Louisiane, de 30 à 35 c.

SEL—Le coarse, de Liverpool vaut $1 30 à $1 35 le sac; le fin $1 45 à $1 55.

RIZ.—Prime de la Louisiane, 8¼ c. la livre; fair, 7¾ c.; good, 7 à 7¼ c.; ordinaire, 5 c.

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net	[illegible]
Bœufs du Texas, par livre	[illegible]
Bœufs du Texas, choix	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité	[illegible]
Bœufs du Texas, 2me qualité	[illegible]
Bœufs du Texas, 3me qualité	[illegible]
Cochons de l'Ouest, par liv.	[illegible]
Moutons, 1re qlt., par tête	[illegible]
Moutons, 2me qlt., par tête	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	[illegible]
Vaches à lait, 2me qlt., par tête	[illegible]
Veaux	[illegible]
Chèvres, par tête	[illegible]

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 23 JUILLET 1874.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Navire Scioto, Mitchell, pour Liverpool

ARRIVÉS.

Steamship Reliance, Reed, de Pensacole

Steamship City of Galveston, de N York.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of Shreveport, Rea, de St Louis

Governor Allen, Bateau, de Vicksburg.

Mary Ida, Baux, du bas du fleuve.

Garryowen, Boachman, de Ouachita City

W S Pike, Brown, de Fisher's Landing

Lizzie Hopkins, à [illegible], de Lafourche

MONTANT LE FLEUVE.

(A la Quarantaine)

Steamship W P Clyde, Livingston, de la Havane via les autres ports de la Floride.

Au bas du fleuve, attendant des ordres,

Navire Green Jacket, Rae, de Rio Janeiro

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par navire Scioto—Total—3454 balles coton, divers à ordre.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship City of Galveston—Total—marchandises assorties.

REÇU DE L'INTERIEUR.

ST LOUIS—Par steamer Belle of Shreveport—Total—4 balles coton, divers à ordre.

VICKSBURG—Par steamer Governor Allen—Total—166 balles coton, divers à ordre.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Mary Ida—Total—divers à ordre.

OUACHITA CITY—Par steamer Garryowen—Total—62 balles coton, divers à ordre

FISHER'S LANDING—Par steamer W S Pike—Total—18 balles coton, divers à ordre.

LAFOURCHE—Par steamer Lizzie Hopkins—Total—12 boucauts sucre, 3 barils mélasse, divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.—Total—2 balles coton, divers à ordre.

NEW ORLEANS, MOBILE & TEXAS R. R.—Total—6 balles coton, divers à ordre.

N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—Par le Nouveau Bassin—Total—17 balles coton divers à ordre.

LISTE DE NAVIRES En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship City of Galveston, Evans, parti 15 juil.
Steamship Gen'l Meade, Sampson, parti 15 juil.
Steamship G Washington, Whitehead, parti 18 juil.
Barque Adeline C. Adams, Collins, parti 4 juil.
Barque Frank Marion, Dillon, en charg. 7 juil.

PHILADELPHIE

Steamship Yazoo, Barrett ... parti 10 juil.

LIVERPOOL.

St. State of Louisiana, Stewart ... parti 18 juil.
Navire Golden Rule, Hall ... parti 1 juil.
Navire Fornesse, Allen ... parti 16 juil.
Barque Prairie Bird, Sandford ... partie 9 juin.
Barque Caterina, Jones ... partie 12 juin.

BEAUMARIS.

Navire Duchesse of Lancaster, We. parti 13 juin

HAVRE.

Barq. Hortense Dussutoy, C[illegible] ... partie 6 juil.

AMSTERDAM.

Barque Noah, Nielsen, ... expéd. 2 juin.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express ... 7 heures A. M.
Malle ... 5 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle tous les jours, à 8 heures du matin.

Train d'agrément pour les villes de bains, tous les jours, excepté le dimanche, à 3 heures et quart de l'après-midi.

Express du soir, tous les jours, à 4 h. P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope ... 7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne ... 7 h. du matin
Départ du train à Alger ... 7 30 du matin

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 19 juillet 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A. Abacal Manuel, Arata Tomaso, Abascal Manuel Peres, Amantia Vicenzo, Armand Pierre — B. Bertucci Guiseppe, Biaggio Angelico — C. Catenaci A, Canevari Carlo, Calvio Biaggio, Cuccinati Cristofano, Capdeville Mr, Cassella Mr, Cushman Théodore, Cristina Vicenzo — D. Damon Mr, Dallen J A, Demaio Giorgio, Dejardin Just — F. Fabre Léopold, Favaloro Giovanino, Fazzino Guiseppe, Fernandez W, Feltier Pasteur, Fattori Léopold, Flores Ramon, Federico Ferti y Jerda — G. Gaccardi Luigi, Genen G — Gialuno Olivieri, Gopol Marco, Guilherman Pierre — L. Lattan Jean, Lassa Pierre, Lofon Julien, Licciardi Francesco, Longo Pietro, Labeigt Rémi — M. Maury Francois, Marechal Antoine, Maurice Ebertorie, Mamia Agostino, Milazzo Giovanni, Mirabella Pasquale, Moulter Federico, Montel Gaspard, Monroe J George — P. Parrello Michele, Pujol Dionicio — R. Ramonon Gaetano — S. Spano Guiseppe — T. Tranchina Salvatore, Turroto Bartolomeo — V. Vera Manuel Antonio — Z. Zeonio Antonio

C. W. RINGGOLD,
Maître de Poste.

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET 2, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[M. Henri Gaillardet, 2 Passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. Gaillardet, par conséquent, que doivent s'adresser MM. les annonceurs pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, Nouveautés, Articles de Paris, &c. Aucune annonce venant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pour être acceptée par nous en dehors de M. H. Gaillardet.]

PILULES DEHAUT

[illegible] ... A NEW-YORK, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens. DUCONGE, droguiste, M. MAUNSELL & Co., No 21 rue de Chartres, SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres et pour le DETAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

PHTHISIE PULMONAIRE ET BRONCHITE CHRONIQUE
(GUÉRISON par le TRAITEMENT du Dr Jules BOYER de PARIS,)
Compendeur et Chevalier de plusieurs Ordres.
(POUDRE SALINO-CALCAIRE.—MIXTURE NOIRE.)
(EAU COHOBÉE de Laurier-Cerise.—POUDRE contre les SUEURS.)
PARIS, Pharmacie du Dr SERVAUX, No 16, rue du Collège-Vilh, et chez MONTEUSE & CO

MÉDAILLE D'HONNEUR.
ASTHME — NEVRALGIES
CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm. — MIGRAINES, CRAMPES d'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER. LEVASSEUR, Pharmacien Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris. Nlle-Orléans—MONTEUSE & Cie et DUCONGE.

TONIQUE Stomachique. VIN DE BELLINI APERITIF fébrifuge
Vin de Palerme au Quinquina et au Colombo.
Prescrit aux ENFANTS DÉBILES, aux FEMMES DÉLICATES, aux CONVALESCENTS, aux PERSONNES AFFAIBLIES, et aussi dans les NÉVROSES, les DIARRHÉES CHRONIQUES, les CHLOROSES, etc. (Extrait de l'Abeille des Hôpitaux, etc.)—Dépôts à Paris, rue de la Feuillade, 7.— New York [illegible] Nlle-Orléans: Duconge et Monteuse et Cie; Simons; Barré et Cie; [illegible]. Diplôme de mérite (unterburge Diplom) à l'Exposition universelle de Vienne, 1873

FER QUEVENNE
APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, AUTORISÉ PAR CIRCULAIRE SPÉCIALE DU MINISTRE.
Guérit la Chlorose, l'Anémie, les Pâles Couleurs, l'Epuisement général, la Menstruation irrégulière chez les femmes et les jeunes filles faibles. [illegible] BOUCHARDAT, professeur de l'Ecole de Médecine de Paris.—Annuaire de 1869, p. 142. [illegible] EMILE GENEVOIS, dépositaire général à Paris, 14, rue des Beaux-Arts. Nlle-Orléans: MM. DUCONGE, MONTEUSE & CIE, HART & CIE. et toutes les pharmacies.
O. GENTIL, Mesure de dosage. Le Fer Quevenne se vend en flacons de 100 dragées, 200 dragées, 300 dragées. Dépôt général chez Emile Genevois, Rue 14, rue des Beaux Arts, à Paris, et dans toutes les pharmacies. Exiger le Cachet Quevenne et la marque de fabrique ci-dessus.

SUPÉRIEURE A L'HUILE DE FOIE DE MORUE.
HUILE DE FOIE DE MORUE FERRÉE
AU BENZOATE DE FER,
De GODIN, pharmacien de PARIS, EX-PHARMACIEN DES HOPITAUX
DOSÉE au 1000 — Procédé breveté.
[illegible] Dépôts à la Nlle-Orléans: MM. DUCONGE—MONTEUSE & Cie.

MALADIES DE POITRINE
NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Elixir Alimentaire de Ducro A LA VIANDE CRUE,
Préconisé par les comités médicales de Paris.
GUERISON RADICALE,
SOULAGEMENT MANIFESTE.
[illegible] Ces ELIXIR, dans la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est [illegible]
PUISSANTS FORTIFIANTS
[illegible] DEPOTS, à la Nouvelle-Orléans, chez P. CURACHE, au coin des rues ROYALE et ST-PHILIPPE.
L'ELIXIR DUCRO se trouve également Chez DUCONGE, MONTEUSE & Cie.

SIROP PECTORAL ET PATE DE NAFÉ DELANGRENIER
Paris, 14, Rue Richelieu
50 Médecins des Hôpitaux de Paris ont constaté leur supériorité sur tous les autres pectoraux contre le Rhume, l'Enrouement, la Grippe, la Coqueluche et les Inflammations de la Poitrine et de gorge.
DEPOTS: A la Nouvelle-Orléans, chez MM. Duconge, Monteuse, et Monteuse et Cie.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

RAPPORT ANNUEL—1873.

Le Conseil d'Administration a l'honneur de présenter aux sociétaires le résumé de ses travaux expirant le 30 novembre 1873.

Rapport du Trésorier. [Statement of receipts and expenses: illegible]

Caisse de Bienfaisance. [illegible]

Actif de la Société: [illegible]

Rapport du Comité d'Admission. La Société se compose, au 30 novembre 1873, de... 1,199 membres. [illegible]

Service Médical. [illegible]

MM. Jh. Girod, Président, 75, rue Dumaine. [illegible]

Compagnie d'Assurance du Peuple DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau, No 3 de la rue St-Charles.

SECOND ETAT ANNUEL.

Conformément aux règlements de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1874. [figures illegible]

[illegible] E. M. DAVIS, Président, A. SOCOLA, Vice-Président. A. GRAHAM, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE. PAROISSE D'ORLEANS—Ville de la Nlle-Orléans. [illegible] ARM. BORIOCOURT, Notaire Public.

Nlle-Orléans, 8 juillet 1874. A une réunion des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, qu'un dividende de DIX pour cent sur le capital payé soit déclaré et porté au crédit des billets donnés pour actions, qu'un dividende de QUINZE pour cent, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 30 juin 1874 soit payé à dater du premier jour du mois d'août 1874.

RAPPORT SUR L'ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans,

la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires au Vendredi, 27 Février '74

RESSOURCES. [figures illegible]

PASSIF. [figures illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Moi, Joseph Michel, Caissier de la Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que je crois le tableau qui précède est exact. JOSEPH MITCHELL, Caissier. Signé sous serment, par devant moi, ce 18 Mars 1874. JULES MOSSY, N. P. Exact: P. POURSINE, E. B. KEEP, A. W BOSWORTH

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé ... $500,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes participantes—payables en comptant.

EXTRAIT DE L'ETAT—ANNUEL DE 1873. [figures illegible]

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses Bureaux No 41 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président. HORACE CARPENTER, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1874.—JNO. G. GAINES, JAMES BYRNES, E. J. HART, J. L. HARRIS, HENRY RENSHAW, LIONEL C. LEVY, HUGH WILSON, W. B. SCHMIDT, B. BISCOE, RICHARD FLOWER, I. N. MARKS, J. WEIS, CHAS. MACREADY, R. W. TAYLOR, W. E. SEYMOUR, J. C. MORRIS, JAMES I. DAY, L. ALCUS, GEO JONAS, R. T. TORIAN, EMORY CLAPP, SCOTT McGEHEE, G. M. BAYLY, ISAAC L. HAAS.

RAPPORT SUR L'ETAT — DE LA — Banque Nationale de l'Etat

A LA NOUVELLE-ORLEANS, DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE, A la clôture des affaires, le Vendredi 1er Mai 1874.

RESSOURCES. [figures illegible] PASSIF. [figures illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Moi, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la Banque Nationale de l'Etat, de la Nouvelle-Orléans, déclare que je crois le tableau qui précède exact. CHARLES L. C. DUPUY, Caissier. Signé sous serment par devant moi, ce 12 mai 1874. THEO. GUYOL, Notaire Public. Exact—Témoins: ALF. MOULTON, S. H. BOYD, CHAS. E. SLAYBACK. } Directeurs.

ETAT DE LA BANQUE NATIONALE DE LA LOUISIANE

DE LA NLLE-ORLÉANS, A la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du 30 juin, 1874.

RESSOURCES. [figures illegible] PASSIF. [figures illegible]

A une réunion des directeurs, il a été déclaré un dividende de six pour cent, qui provient des bénéfices des six derniers mois, sont payable sur demande à la Nouvelle-Orléans et à New-York, à la banque de MM. Winslow, Lanier & Co., à dater du 2 juillet 1874. [illegible] A. BURBA, Caissier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

CAPITAL PAYÉ ... $500,000

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL. Année 1873. [figures illegible]

Les Directeurs à une réunion qui a eu lieu le 12 janvier 1874, après avoir mis de côté, pour le fonds de réserve [illegible] ont résolu de payer, comptant un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président. HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—Directeurs pour 1874—JNO. G. GAINES, JAS. I. DAY, E. J. HART, GEO. JONAS, HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP, HUGH WILSON, G. M. BAYLY, B. BISCOE, JAMES BYRNES, I. N. MARKS, J. L. HARRIS, CHAS. MACREADY, LIONEL C. LEVY, W. E. SEYMOUR, W. B. SCHMIDT, RICHARD FLOWER, L. ALCUS, J. WEISS, R. T. TORIAN, R. W. TAYLOR, SCOTT McGEHEE, J. C. MORRIS, ISAAC L. HAAS.

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices contre l'incendie, les risques de rivière et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle toutes les pertes aux conditions les plus libérales et les paie promptement, à ses bureaux, No 41 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

Premier état annuel

DE L'ATLAS INSURANCE COMPANY DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LIM. Au No. 152 de la rue du Canal, Le 31 décembre 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la compagnie publie l'état suivant: [figures illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie. WM. H. STEVENSON, Président. DOUGLAS WEST, Secrétaire P. F. Signé, sous serment, par devant moi, ce 8 janvier A. D. 1874. JOHN G. EUSTIS, notaire public. Au No. 32 de la rue Carondelet.

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LISET, Publishers.

OFFICE—No. 73 CHARTRES.

—TERMS—

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $16; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the Paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly $3 00; quarterly, $1 50. Single copy, 10 cts.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers: NEW ORLEANS, GEO. WASHINGTON, CORTES, GEO CROMWELL, KNICKERBOCKER.

NEW ORLEANS, S. L. Clapp commander, will leave her wharf, foot of Toulouse street, Sunday, July 26, at 8 A. M.

PASSAGE ... $50

Freight for LIVERPOOL and HAVRE taken by this line, and through Bills Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 61 Carondelet Street

Pontchartrain Railway.

THE City terminus of this road is established at "Old Depot," on Elysian Fields street, near the Levee.

Excursions to and from the Lake, same day. Fares... Children under 12 years 10 cents. Fare to and from Gentilly stations, 15 cents each way.

[timetable illegible]

On Sundays the trains will be run every half-hour from 3 P. M. A train leaves the city every Sunday morning, at 4 o'clock.

Passengers from Gentilly must notify the conductor prior to departure of train.

S. H. SCRANTON, Gen'l Superintendent.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT — OF THE — Crescent Mutual Insurance Co.

NEW ORLEANS, May 28, 1874.

The trustees, in conformity to the charter, submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th of April, 1874: [figures illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company. THOS. A. ADAMS, President. HENRY V. OGDEN, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me, this 28th day of May, 1874. W. L. EVANS, Second Justice Peace, Parish of Orleans.

The Board of Trustees resolved, That after paying the fourth quarterly interest of TWO AND ONE HALF PER CENT on the CAPITAL STOCK of the Company, that a DIVIDEND of TWENTY FIVE per cent, be paid in CASH on and after the [illegible] day of June next, to those parties insuring with the Company, entitled to receive the same.

TRUSTEES: APRIL, 1874. Thos. A. Adams, Sam'l H. Kennedy, John Phelps, Adam Thomson, P. N. Strong, Joseph Bowling, Jno. W. Stanbridge, Samuel Fuchs, R. S. Post, Edward Pilsbury, Chas. H. Slayback, David Wallace, Andrew Stewart, Sam'l B. Newman, C. T. Buddecke, A. G. Ober, Henry Abraham, Victor Meyer, Edward J. Gay, Simon Hernsheim, Jos. B. Wolfe, R. T. Torian, Jno. H. King, Frederick Camerden, J. L. Harris, Joseph Stern.

Sun Mutual Insurance Company.

PAID UP CAPITAL ... $500,000

EIGHTEENTH Annual Statement, for the year 1873. [figures illegible]

The Board of Directors, at a meeting held on the 12th day of January, 1874, after setting aside the sum to the reserve fund from the net earnings of the year, and paying ten per cent dividend to the stockholders, resolved to pay a cash dividend of ten per cent on the net earned participating premiums for the year ending December 31st 1873.

JAMES I. DAY, President. HORACE CARPENTER, Secretary.

DIRECTORS FOR 1874. JNO. G. GAINES, JAMES I. DAY, E. J. HART, GEO. JONAS, HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP, HUGH WILSON, G. M. BAYLY, B. BISCOE, JAMES BYRNES, I. N. MARKS, J. L. HARRIS, CHAS. MACREADY, LIONEL C. LEVY, W. E. SEYMOUR, W. B. SCHMIDT, RICHARD FLOWER, L. ALCUS, J. WEIS, R. T. TORIAN, R. W. TAYLOR, SCOTT McGEHEE, J. C. MORRIS, ISAAC L. HAAS.

This old and reliable Company is insuring Policies on Fire, River and Marine Risks, on the most favorable terms, all Losses adjusted and settled upon the most liberal terms, and promptly paid at their Office, 41 Camp street, corner of Commercial Alley.

ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

A la clôture des affaires, le 9 Janvier 1874.

ACTIF: [figures illegible]

PASSIF: [figures illegible]

Nlle-Orléans, 10 janvier 1874. Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Banque Nationale.

Merchants' Mutual INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS, 104 CANAL STREET.

TWENTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of the charter, the Company publish the following statement: [figures illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company. PAUL FOURCHY, President. G. W. ROYE, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans. Sworn to and subscribed before me this [illegible] day of June 1874. F. C. CUVELLIER, Notary Public.

DIRECTORS. P. Maspero, J. M. Allen, M. Puig, S. Z. Relf, B. A. Chaffraix, M. W. Smith, D. McCoy, L. F. Generes, P. Fourchy, J. J. Fernandez.

LOUISIANA MUTUAL INSURANCE COMPANY.

TWENTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement: [figures illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company. CHARLES BRIGGS, President. G. P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans. Sworn to and subscribed before me this [illegible] day of March, 1874. F. CHS. CUVELLIER, Notary Public.

BOARD OF TRUSTEES. Elected February, 1874. [names illegible]

NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY,

Corner of Canal and Camp streets.

FOURTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with their charter, the Company publish the following statement: [figures illegible]

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company. I. TUYES, President. J. W. HINCKS, Secretary. Sworn to and subscribed before me this [illegible] day of January, A. D. 1874. F. CHS. CUVELLIER, Notary Public.

The semi-annual interest dividend of five per cent. due first MONDAY in February, will be paid to the stockholders on and after that date.

DIRECTORS. George Urquhart, E. Payne, E. Gally, Placide Forstall, George W. Dubocq, Aug. Reichard, T. Reilly Blanchard, H. Mumssenberger, A. Schreiber, W. B. Schmidt, Chas. Lafitte, J. Warner.

JOHN T. DUFOUR,

60 ... EXCHANGE ALLEY ...

Between Bienville and Conti streets.

SETTLES all bank bills, City and State; takes all the necessary steps to obtain a reduction of exorbitant assessments; collects claims of all kinds, and is agent for the public.